

**Homélie du P. Raphaël WILLOT, doyen du chapitre
Cathédrale Notre-Dame de la Treille**

La lecture de ce texte nous a redonné l'essentiel, parce qu'en effet autour des mages Dieu sait si les traditions ont été nombreuses depuis des siècles, et jusqu'à nous, ne serait-ce que par l'intermédiaire de la galette à partager.

Qu'ont-ils fait finalement ces mages ? Plutôt qu'ont-ils dit ? Une seule chose : « *Où est le roi des Juifs qui vient de naître ? Nous voudrions nous prosterner devant lui* ».

Hérode est un tyran sanguinaire. Il a donc une police remarquable. Sitôt qu'il a entendu que ces personnages étaient arrivés à Jérusalem, évidemment il les invite pour savoir quoi. Surtout que « le roi des Juifs » c'est moi dit Hérode, qu'est-ce que c'est que cette histoire ?! On devine bien sûr qu'il était bouleversé, comme dit le texte. Et puis les mages se taisent. Ils expliquent donc leur démarche probablement et ils s'en vont. Et quand ils ont quitté Hérode, ils revoient l'étoile, et ils continuent leur chemin.

De là nous pouvons dire, et c'est peut-être l'une des vérités essentielles que nous avons à réapprendre aujourd'hui, **ces mages découvrent la foi par étapes**. Ils ont fait un grand voyage, à une époque où les chameaux remplaçaient, si j'ose dire le 4x4 et les étoiles le GPS, et voilà donc qu'ils continuent leur chemin, pas facile, et ils arrivent donc à Béthléem, parce que de nouveau ils ont revu l'étoile. Dans leur quête de foi il y a des moments creux et des moments forts. Alors quand ils arrivent au lieu où se trouvaient l'enfant Jésus et Marie sa mère les voilà tout heureux, et ils se prosternent.

Et là, ils viennent dire quelque chose de plus. Ils le disent par leurs cadeaux. Ici c'est bien manifesté dans notre crèche. L'encens dont j'ai parlé tout à l'heure, l'encens qui bien sûr est cadeau de Dieu, pour Dieu. Ils ont apporté aussi l'or, l'or qui est le cadeau des rois, puisqu'ils viennent chercher le roi des Juifs. Et puis un troisième cadeau, que Isaïe que nous avons entendu dans la première lecture n'a pas mentionné, et pour cause, il ne pouvait pas le deviner, ils apportent de la myrrhe, et c'était bien sûr le signe qu'ils viennent dire que cet enfant est Dieu lui-même, qu'il est bien le roi de la Terre, mais qu'il va passer par la mort, pour arriver à la vie pleine et entière, la myrrhe étant en effet le produit nécessaire pour l'embaumement. Et là ils apportent quelque chose de nouveau pour dire que le Sauveur du monde qu'ils ont vu dans cet enfant le sera grâce au don de sa vie. Et l'essentiel de la foi est arrivé là. Ainsi les mages ont parcouru tout ce chemin.

Nous-mêmes nous avons à parcourir ce chemin de la foi sans cesse, c'est-à-dire dans l'obscurité, au moment où nous avons besoin de plus repères, d'étoiles, et puis nous avons des creux, nous avons des moments plus chaleureux, plus forts, où là nous pouvons vraiment dire notre foi. Mais au total, à l'instar de ces mages, la foi est toujours un voyage risqué, risqué parce que, en chemin, les mages auraient pu se faire tracter par Hérode. Nous nous pourrions aussi avoir toutes sortes d'ennuis et hélas nous savons que les chrétiens sont toujours persécutés à travers le monde. Donc c'est un chemin risqué, risqué dans sa vie personnelle, et risqué dans la manifestation de sa foi.

Mais le risque ne signifie pas la naïveté. Quand les mages ont bien compris qu'ils avaient saisi quelque chose qui n'allait pas tout à fait dans la logique d'Hérode, ils retournent chez eux par un autre chemin, évidemment. Oui, on a pu être croyants, on n'a pas à être naïfs. Ils

n'allaient pas aller au devant de ce tyran et nous savons bien sûr – l'évangile ne l'a pas dit mais nous connaissons la suite – que quelque temps après Hérode commanditera le massacre des Innocents.

Voilà donc un chemin de foi qui nous est porté en exemple. Et si l'évangile nous parle que de mages venus de l'orient, la tradition a, avec beaucoup d'astuce, montré trois mages qui venaient de trois continents différents, de trois races différents, comme pour nous dire que c'était bien toute l'humanité qui venait ainsi reconnaître en l'enfant Jésus son Sauveur. Eh bien oui, nous avons toujours à découvrir cette vérité profonde et surtout à nous dire et redire que le Seigneur vient nous révéler qu'il vient sauver tous les hommes, que tous les hommes quels qu'ils soient, et en l'occurrence quelle que soit leur race ici, eh bien sont aimés du Seigneur. Alors gardons chevillée au corps cette forte espérance qui nous est ainsi manifestée, traduisons dans notre vie cette démarche des mages pour qu'elle soit pour nous aussi une démarche authentique de pouvoir ainsi vivre notre foi quoi qu'il arrive sans naïveté mais avec vigueur !

Fête de l'Epiphanie, 3 janvier 2016

LITURGIE DE LA PAROLE

1^{ère} lecture du livre d'Isaïe, 60, 1-6

Debout, Jérusalem, respandis ! Elle est venue, ta lumière, et la gloire du Seigneur s'est levée sur toi. Voici que les ténèbres couvrent la terre, et la nuée obscure couvre les peuples. Mais sur toi se lève le Seigneur, sur toi sa gloire apparaît. Les nations marcheront vers ta lumière, et les rois, vers la clarté de ton aurore. Lève les yeux alentour, et regarde : tous, ils se rassemblent, ils viennent vers toi ; tes fils reviennent de loin, et tes filles sont portées sur la hanche. Alors tu verras, tu seras radieuse, ton cœur frémira et se dilatera. Les trésors d'au-delà des mers afflueront vers toi, vers toi viendront les richesses des nations. En grand nombre, des chameaux t'envahiront, de jeunes chameaux de Madiane et d'Épha. Tous les gens de Saba viendront, apportant l'or et l'encens ; ils annonceront les exploits du Seigneur.

Psaume 71, « Tous les peuples, Seigneur, se prosterneront devant toi ! »

2^{ème} lecture de la lettre de Saint Paul aux Ephésiens, 3, 2-3a.5-6

Frères, vous avez appris, je pense, en quoi consiste la grâce que Dieu m'a donnée pour vous : par révélation, il m'a fait connaître le mystère. Ce mystère n'avait pas été porté à la connaissance des hommes des générations passées, comme il a été révélé maintenant à ses saints Apôtres et aux prophètes, dans l'Esprit. Ce mystère, c'est que toutes les nations sont associées au même héritage, au même corps, au partage de la même promesse, dans le Christ Jésus, par l'annonce de l'Évangile

Évangile de Jésus Christ selon saint Matthieu, 2, 1-12

Jésus était né à Bethléem en Judée, au temps du roi Hérode le Grand. Or, voici que des mages venus d'Orient arrivèrent à Jérusalem et demandèrent : « Où est le roi des Juifs qui vient de naître ? Nous avons vu son étoile à l'orient et nous sommes venus nous prosterner devant lui. » En apprenant cela, le roi Hérode fut bouleversé, et tout Jérusalem avec lui. Il réunit tous les grands prêtres et les scribes du peuple, pour leur demander où devait naître le Christ. Ils lui répondirent : « À Bethléem en Judée, car voici ce qui est écrit par le prophète : Et toi, Bethléem, terre de Juda, tu n'es certes pas le dernier parmi les chefs-lieux de Juda, car de toi sortira un chef, qui sera le berger de mon peuple Israël. » Alors Hérode convoqua les mages en secret pour leur faire préciser à quelle date l'étoile était apparue ; puis il les envoya à Bethléem, en leur disant : « Allez vous renseigner avec précision sur l'enfant. Et quand vous l'aurez trouvé, venez me l'annoncer pour que j'aille, moi aussi, me prosterner devant lui. » Après avoir entendu le roi, ils partirent. Et voici que l'étoile qu'ils avaient vue à l'orient les précédait, jusqu'à ce qu'elle vienne s'arrêter au-dessus de l'endroit où se trouvait l'enfant. Quand ils virent l'étoile, ils se réjouirent d'une très grande joie. Ils entrèrent dans la maison, ils virent l'enfant avec Marie sa mère ; et, tombant à ses pieds, ils se prosternèrent devant lui. Ils ouvrirent leurs coffrets, et lui offrirent leurs présents : de l'or, de l'encens et de la myrrhe. Mais, avertis en songe de ne pas retourner chez Hérode, ils gagnèrent leur pays par un autre chemin.